

## Débuts de la restauration dans le Nouveau Monde

“Ne vous conformez pas au monde présent” (Rm 12.2).

Au 17<sup>ème</sup> siècle, les colonies américaines étaient des champs de mission. Dans les Églises d'Angleterre, on exhortait les fidèles à porter la religion aux colonies et ce, pour cinq raisons :

1. Convertir les autochtones
2. Contrebalancer le pouvoir mondial de l'Espagne
3. Étendre le pouvoir et les possessions de l'Angleterre protestante<sup>1</sup>
4. Protéger leurs propres terres
5. Améliorer la condition économique de l'Angleterre par le commerce et par la réduction de la surpopulation

Les efforts missionnaires échouèrent ; les autres buts furent réalisés.

Ceux qui émigrèrent vers le Nouveau Monde à la recherche de liberté religieuse découvrirent que, quand ils s'opposaient à l'Église d'Angleterre, ils s'exposaient à la persécution. Les Quakers et les Baptistes furent persécutés dans la plupart des colonies, jusqu'au début des années 1700<sup>2</sup>.

L'Église d'Angleterre régnait sur les colonies d'une main de fer. Au mois de mars 1624, l'assemblée de la colonie de Virginie décida que tout citoyen devait assister le dimanche aux offices de l'Église anglicane. Toute personne absente sans raison valable devait payer une amende : un office, une livre de café ; un mois d'offices, 50 livres de café. Le mot d'ordre était que toute

personne devait “offrir une obéissance soumise, sous peine de sanctions.”

En 1632, l'assemblée vota, au nom de l'unité, “l'Acte de Conformité”, par lequel “tous les officiants [devaient] se conformer aux ordres et à la constitution de l'Église d'Angleterre, en n'enseignant aucune autre doctrine, ni en public, ni en privé.” Cette loi, strictement appliquée, exigeait que ceux qui ne s'y conformaient pas quittent la colonie<sup>3</sup>.

Les Quakers furent persécutés à cause de leurs rassemblements quotidiens. Certains furent emprisonnés sans possibilité de libération sous caution<sup>4</sup>. Même les capitaines des vaisseaux arrivant en Virginie avec des Quakers à bord furent frappés d'une amende de cent livres Sterling.

La persécution s'enflamma également à l'encontre des Baptistes, arrivés en Virginie en 1714 et dont le nombre ne cessait d'augmenter. En 1768, au mois de janvier, Patrick Henry voyagea à cheval sur une distance de 80 kilomètres pour défendre quatre hommes baptistes arrêtés. Faisant bien usage de sa verve d'orateur célèbre, il dit : “De quoi ces hommes sont-ils accusés ? D'avoir prêché l'Évangile du Fils de Dieu !” Les hommes furent immédiatement relâchés<sup>5</sup>.

Malgré ces persécutions, les non conformistes devinrent plus nombreux et gagnèrent la faveur des colons, car la popularité de l'Église d'Angleterre diminuait. À l'époque de la révolution américaine, deux tiers de la population étaient gagnés à la cause des dissidents, alors que la

---

<sup>1</sup> L'Espagne et l'Église Catholique avaient déjà acquis l'Amérique centrale et l'Amérique du sud. La France catholique était déjà très présente au Canada.

<sup>2</sup> À Rhode Island, où Roger Williams avait établi la première Église baptiste (env. 1639), les Baptistes étaient très forts et ne subissaient aucune persécution. En Pennsylvanie, les Quakers contrôlaient suffisamment le gouvernement pour permettre aux groupes persécutés de s'installer dans cet État et de jouir d'une liberté de culte.

---

<sup>3</sup> Earl West, *The Search for the Ancient Order*, vol. 1 (Carmel, Ind. : Religious Book Service, 1990), 1.

<sup>4</sup> Ibid., 2.

<sup>5</sup> Idem.

loi exigeait toujours que le peuple rémunère le clergé. En 1786, le congrès vota la loi de Thomas Jefferson garantissant la liberté religieuse ; mais ce ne fut qu'en 1801 que les derniers vestiges de

l'union entre l'Église et l'État furent abolis<sup>6</sup>.

<sup>6</sup> Cette leçon est adaptée de V. Glenn McCoy, *Return to the Old Paths : A History of the Restoration Movement* (Yorba Linda, Calif. : McCoy Publications, 1998), 52-54. Avec permission.

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2005, 2006  
Tous Droits Réservés